



LES CONSEILLERS DU COMMERCE
EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

La lettre de « **La Chine hors les murs** » est publiée par l'Observatoire de la mondialisation chinoise créé à la suite d'une étude des Conseillers du Commerce Extérieur de la France parue en 2014. Bimestrielle, elle rassemble des articles de fond, éditoriaux et opinions avec des nouvelles brèves de la mondialisation chinoise. Pour tout renseignement ou apport, écrivez à chinehorslesmurs@cnccef.org.

SOMMAIRE

■ Editorial : Sommet de Pékin : un nouveau départ pour l'initiative Belt & Road, par C. Granier et A. Xing	p. 1
■ Opinion : Loi sur la cybersécurité : tous les doutes ne sont pas levés, par A. Quach	p. 2
■ Aéronautique : Vers la conception chinoise vendue à l'étranger, par P. Clerc-Renaud, C. Granier et A.-S. de Lassus	p. 2
■ Secteur d'avenir : Robotisation et intelligence artificielle : la double révolution, par C.-E. Bouée	p. 5
■ Les groupes chinois mondialisés : Midéa, des produits blancs aux robots intelligents	p. 7
■ Indices et statistiques : Les investissements chinois à l'étranger en baisse	p. 7
■ Nouvelles brèves de la mondialisation chinoise	p. 8

ÉDITO ... SOMMET DE PEKIN : UN NOUVEAU DEPART POUR LA BRI

Vitrine du rayonnement international de la Chine, le "Belt & Road Forum for International Cooperation" tenu à Pékin les 14 et 15 mai, avait pour objet de faire le point sur l'initiative lancée en 2013 par le Président Xi Jinping et de chercher à mutualiser une partie des moyens nécessaires à sa mise en place.



Le président Xi Jinping porte un toast au succès du sommet de Pékin lors du banquet de bienvenue (AFP, 13 mai 2017)

15 chefs d'Etat, 14 chefs de gouvernement et les directeurs généraux de l'ONU, du FMI et de la Banque Mondiale assistaient à l'évènement. Parmi les pays de l'Union européenne, seuls le président tchèque et les premiers ministres espagnol, grec, italien et polonais étaient présents. Au total, une centaine de pays était représentés d'une manière ou d'une autre. En dehors des sessions plénières, plusieurs ateliers thématiques ont traité de sujets liés au développement futur du bassin d'activité défini par l'initiative chinoise.

270 accords de coopération ont été signés durant ce sommet. A ce jour, 68 pays et organismes internationaux ont déjà signé avec la Chine des contrats OBOR (一帶一路, aujourd'hui « BRI » : Belt & Road Initiative). En ce qui concerne l'Europe, ces accords ont été conclus avec l'Allemagne, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, les Pays-Bas, la Pologne et la Tchéquie pour les pays de l'Union, et avec le Belarus, l'Estonie, la Norvège, la Moldavie, le Monténégro et la Serbie pour les pays hors de l'Union. Pour la France, seul un contrat de souscription au fonds sino-français pour les PME a été conclu entre Bpifrance et la China Development Bank.

Côté chinois, les principales annonces se sont limitées à l'engagement d'accroître le financement

du projet par apport de 100md CNY au Silk Road Fund existant, de 380md de prêts par les banques de développement et 60md d'aides aux pays en développement et organismes internationaux. Un nouveau sommet a été convoqué pour 2019, et une exposition universelle est prévue sur les importations.

Malgré certaines imperfections et les risques financiers et opérationnels potentiels du projet BRI, le sommet de Pékin a montré la volonté chinoise de continuer à porter haut le drapeau de la coopération entre les pays de l'Eurasie et de l'Afrique grâce à un projet que les autorités persistent à présenter comme ouvert et flexible. Le nombre réduit des pays d'Europe de l'Ouest dans le premier cercle de la BRI (à l'exception notable de l'Espagne, de l'Italie, du Royaume-Uni et de la Suisse) doit donner à réfléchir.

* * *

La Lettre de la Chine hors les murs, qui a suivi la création puis l'évolution de cette initiative chinoise depuis son origine, a décidé de proposer à ses lecteurs à compter du présent numéro une rubrique permanente : « **BRI Digest** ». Nous comptons pour cela sur le soutien du comité Chine des CCE, dont un groupe de travail dédié - lui-même en relation avec le gouvernement chinois et l'ambassade de France à Pékin - proposera :

- La présentation des cinq priorités déclarées de la coopération entre la Chine et les pays de la zone BRI, soit :
 - i) la coordination en matière de politiques,
 - ii) l'interconnexion des infrastructures,
 - iii) la facilitation du commerce,
 - iv) l'intégration financière,
 - v) la compréhension mutuelle entre les peuples
- Une liste d'informations sur les projets en cours susceptibles de concerner et d'intéresser les entreprises françaises.

■ Christophe Granier et Alexandre Xing

OPINION ■■■

LOI SUR LA CYBERSÉCURITÉ : TOUS LES DOUTES NE SONT PAS LEVÉS

La loi sur la cybersécurité est entrée en vigueur le 1^{er} juin 2017. Depuis sa promulgation, elle soulevait et continue de soulever un certain nombre d'interrogations et de doute auprès des entreprises étrangères.

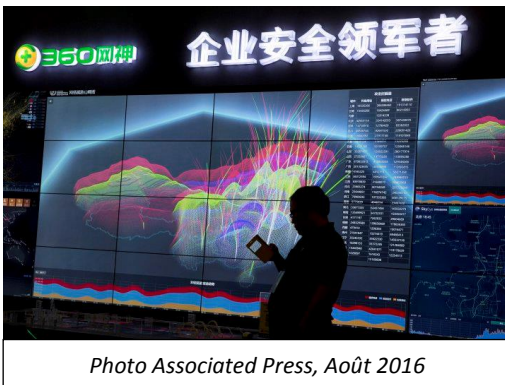


Photo Associated Press, Août 2016

Le nouveau régime juridique des données personnelles uniformise les textes épars du passé. Le champ d'application de la loi est étendu : la définition large des acteurs des réseaux Internet permet d'inclure toute entité qui utilise un réseau, autrement dit toute l'industrie du service en ligne. Une définition générale des données personnelles est donnée, des règles de collecte et d'exploitation obligent les opérateurs de réseaux à respecter la confidentialité et recueillir le consentement de leurs propriétaires. Les droits d'information, de suppression et de correction de données personnelles, complétés par des sanctions et amendes significativement plus importantes, permettent aux individus de contrôler ces données et de limiter le dommage potentiel qui pourrait résulter de leur utilisation. Pour la première

fois, une exception à la règle du consentement est prévue pour les données ne permettant pas d'identifier un individu, ouvrant ainsi la voie au big data.

En cela, la loi systématise, généralise et de ce fait contribue au renforcement de la protection des données personnelles.

Cependant, elle comporte un volet plus inquiétant de par l'introduction de nouvelles obligations, la généralité des termes utilisés et l'absence à ce jour de dispositions détaillées.

- D'une part, le législateur chinois impose les notions de souveraineté et de sécurité nationales comme des priorités dans la gestion du cyberspace, ce qui laisse la porte ouverte aux interprétations les plus larges. Des droits sont largement concédés aux agences gouvernementales pour réguler le cyberspace.
- D'autre part, la loi introduit la notion d' « infrastructure informatique critique » (IIC) qui s'applique à certains domaines sensibles comme les services de communication et d'information au public, l'énergie, les transports ou le secteur financier, et dont la perte, la destruction ou la fuite causeraient un dommage grave à la sécurité nationale. Outre un contrôle renforcé des IIC (évaluation par une agence professionnelle, revue de sécurité), les opérateurs d'IIC devront sauvegarder les données collectées sur le territoire de la République Populaire de Chine et faire certifier les équipements et produits de cybersécurité par des organismes locaux.

La question cruciale que se posent les acteurs du marché est de savoir si la Chine prend le chemin d'intégrer son cyberspace au reste du monde ou si elle entre dans une démarche d'isolement et de protectionnisme, voire d'exclusion des acteurs étrangers de son marché. Les multinationales redoutent une application partielle de la loi aux technologies étrangères, ainsi qu'un renforcement du contrôle étatique sur le secteur des médias et des télécommunications. Plus généralement, la nouvelle loi impose de reconsidérer les différentes options en termes d'approvisionnement en produits et services technologiques, de performance, de fonctionnalités, de compatibilité entre les réseaux chinois et étrangers, de localisation des serveurs.

Une période de grâce de dix-neuf mois a été octroyée aux entreprises pour se conformer aux nouvelles contraintes de la loi, justifiée sans doute par l'absence de mesures précises et concrètes. Il faut espérer qu'une fois les détails connus, les doutes seront levés... ■ Alina Quach, CCE Chine

SURVOL SECTORIEL ■■■

CONSTRUCTION AÉRONAUTIQUE

De la conception étrangère produite en Chine à la conception chinoise vendue à l'étranger

Depuis 2014, la Chine met en avant son nouveau moyen-courrier C919 et parle de « guerre mondiale aérienne ABC » (Airbus, Boeing, COMAC). En aéronautique militaire, l'absence de moteurs reste un problème mais les exportations démarrent. Le spatial est une réussite industrielle : les deux premiers satellites de la constellation Superview, lancés en décembre dernier, possèdent des résolutions optiques étonnantes et des contrats commerciaux ont été récemment gagnés (Thaicom, Palapa N-1) ou près de l'être (Arabsat). Enfin, la Chine avec

ses 1500 entreprises spécialisées devient incontournable en matière de drones, largement exportés. Ce n'est qu'un début : DJI Technologies est le leader mondial des drones à usage privé et son fondateur « Frank » Wang vient de rejoindre la liste Hurun des 10 plus grandes fortunes mondiales de moins de 40 ans.

Une histoire brève mais déjà agitée

La Chine a toujours rêvé de développer sa propre aviation commerciale, depuis les années 1970 lorsque Jiang Qing, épouse de Mao, avait personnellement formulé le souhait de développer le transporteur Y-10. L'histoire de l'industrie de défense chinoise démarre en 1949, dans le contexte de victoire des communistes puis de la guerre de Corée, lorsque la Chine, « base arrière » du camp socialiste, accueille les technologies et concepts soviétiques : des usines de production immenses, autonomes les unes par rapport aux autres, mais sous la supervision directe du Parti. Les avions de combat et de transport militaire, copies des modèles soviétiques, sont conçus dans des bureaux d'études (instituts) ; les avions de transport civils sont, eux, directement achetés à l'URSS. En 1951 est créé le Bureau de l'Industrie de l'Aviation, première étape dans l'aviation commerciale qui marque la volonté chinoise de construire son industrie. Deux ans après, des usines fabriquant des avions sont établies à Nanchang, Shenyang, Chengdu, Harbin et Xi'An. Les douze années suivantes, de 1954 à 1966, la Chine développe des produits grâce à l'aide russe.

Le Grand Bond en Avant puis la Révolution culturelle stoppent les développements technologiques et industriels dans tous les secteurs. Avec la réforme de Deng Xiaoping, la Chine s'ouvre, achète des Boeing 707, des Tridents britanniques avec la licence du moteur Rolls Royce Spey, des hélicoptères Super Frelon français. En 1993, alors que la Chine compte déjà 41 compagnies aériennes, entrent en jeu des acteurs importants pour l'aviation, CATIC et AVIC, avec des fournisseurs de pièces d'avion. 2008 marque la réunification des deux branches d'AVIC séparées en 1999 et la création de COMAC.

Le développement de l'industrie militaro-spatiale est lié à l'évolution des relations diplomatiques de la Chine, à la nécessité de sécuriser ses lignes d'approvisionnement puis à l'embargo occidental de 1989. Elle procède à des acquisitions russes (SU-27 et SU-30) pour ses forces aériennes et développe sur ces bases ses propres capacités : le Y-9, bientôt le Y-30 ? Le J-10 (proche du F-16 américain) marque une rupture. De même, les programmes d'avions furtifs J-20 et J-31 se distinguent des modèles étrangers, le transporteur lourd Y-20 n'est pas non plus un clone de l'Iliouchine 76. La Chine tient donc à prouver qu'elle passe d'une industrie de la copie à celle de l'innovation.

Point noir, les moteurs chinois actuels dérivent de modèles d'origine soviétique. Avant que le nouveau conglomérat public spécialisé Aero-Engine Corp (AECC) créé

en août 2016 monte en puissance, les coopérations avec les motoristes occidentaux vont des achats de licence à des sous-traitances, jusqu'aux sociétés communes, comme l'exemple de Safran-AVIC en novembre 2014 pour produire des pièces de moteur, notamment des turbines. Au Bourget 2017, la Chine et l'Ukraine ont signé l'achat d'avions militaires Antonov, et prévoieraient dans ce cadre de mettre en place un centre de fabrication de moteurs à Chongqing avec l'aide d'experts ukrainiens.

Côté russe, la presse parle régulièrement de projets communs de long-courrier, d'hélicoptère lourd (version modernisée d'un Mi-26 à application duale), de projets spatiaux (géolocalisation Beidou-Glonass ou ISS). La concrétisation industrielle a peine à suivre ces annonces de partenariats politiques. Les hésitations russes influent sur la quantité et le type d'armes et produits technologiques associés à transférer en Chine. L'ambivalence de la position chinoise est illustrée par le projet du gros porteur commun « Sino-Russian Long-Range Wide-Body (SRLRWB) ».

De ministères industriels à conglomérats étatiques puis entreprises commerciales

Dans le 13ème plan (2016-2020), complété d'autres directives comme le « Made in China 2025 », les industries spatiale et aéronautique figurent parmi les 10 priorités de l'économie. La migration est programmée du « Made in China » au « Designed and conceived in China ». En matière d'industrie aéronautique civile, la certification est le principal défi, à deux niveaux : technique et réglementaire.



Février 2017. Un Y-20 traverse les rues de Yanliang pour être modifié... vraisemblablement en lanceur aéroporté.

La complexité de l'organisation des acteurs date de l'époque où le secteur de la défense était étatique. La tendance actuelle est à la privatisation (sous le slogan « Civilian-Military Integration »), soutenue par le gouvernement afin de dégager des fonds privés pour la R&D, et de combiner les savoir-faire des industriels avec l'agilité des entreprises commerciales. En février 2017, une publication officielle invitait les entreprises privées à investir dans 2000 projets de R&D d'équipements militaires évalués à 870m USD. Cette privatisation apparaît également dans la montée en puissance d'entités commerciales : Joy Air en aviation commerciale et dans le spatial : on connaissait CGWIC qui exportait pour CASC, on voit maintenant LandSpace, ExSpace, OneSpace, Head Aerospace. Ces initiatives privées sont parfois soutenues par des groupes souples et ouverts à des discussions comme Tencent qui a récemment investi dans trois start-ups spécialisées dans la recherche spatiale : Moon Express, Satellogic et Planetary Resources.

En termes industriels, à travers COMAC, la Chine passe lentement d'une stratégie d'imitation à la recherche de sa propre méthode développement. Pour l'instant, elle s'appuie encore sur l'Occident ; le 13ème plan encourage les industriels à coopérer avec l'étranger pour apprendre, afin d'aboutir à une innovation indépendante. Ainsi, progressivement et en grande partie grâce à l'accent mis sur la formation, l'industrie chinoise montre qu'elle n'est pas seulement capable de créer selon des concepts propres. Une fois les besoins domestiques remplis, la Chine pourra exporter. La question des normes est donc un objectif central du développement chinois à l'étranger.

Succès à l'export : des accords G2G aux initiatives privées

Dans les années 1990, les clients de la Chine étaient surtout les pays en développement en Afrique et en Amérique du Sud (FC-1/JF-17 ou le CAC J-10 en Argentine). Cette base de clients s'est étendue à de nouvelles régions, de l'ASEAN au Moyen-Orient en passant par les discussions avec la Turquie sur les HQ-9 en 2013, et de nouveaux types de clients. Sur ces marchés traditionnels, il s'agissait surtout de contrats de gouvernement à gouvernement, avec une seule entité chinoise comme interface (CGWIC pour les satellites, NORINCO ou CASIC selon le type d'armement) ; les produits étaient financièrement compétitifs (FC-31 Gyrflacon jet), mais de piètre qualité. Le Pakistan acheta les JF-17 par amitié et parce qu'ils les avaient codéveloppés).

De plus en plus, la Chine dédie des versions spécifiques à l'export : le Y-9E qui s'est fait remarquer cette année au Bourget en est une belle illustration. Ainsi, la Chine passe d'objectifs politiques à des intérêts plus économiques. La Chine n'étant signataire ni des conventions internationales contre la corruption, ni du « Missile Technology Control Regime » (MTCR), ni du « Wassenaar Arrangement (WA) », de nombreux pays dans la même situation sont attirés par ces facilités contractuelles d'achat d'équipement militaire : on pense par exemple aux CH-4 vendus en Iraq, Arabie Saoudite ou Egypte.

La Chine propose des package deals attractifs : en Afrique, elle vend l'avion + le centre de MRO + la construction de l'aéroport + celle de la route menant à l'aéroport + le centre de formation permettant aux africains d'être autonomes + les solutions de financement très avantageuses. Les obstacles demeurent : mauvaise qualité mais aussi très mauvais service après-vente, difficultés de langage et sensation d'être pris en otage par la Chine pour des années. Aussi, les industriels chinois améliorent la qualité de leurs produits : en 2017, CGWIC a remporté des contrats avec des industriels privés, et non plus gouvernementaux, pour des satellites de télécom dont le prix se situaient dans la moyenne.

Le « gagnant-gagnant » unilatéral : menace ou opportunité ?

Doit-on considérer la Chine comme un partenaire ou un concurrent ? Eurocopter pourra y codévelopper des hélicoptères sans livrer le secret du rotor, Astrium y créer une JV et Safran produire le moteur du C919. A l'inverse, la Chine a développé une industrie spatiale dont les capacités technologiques font concurrence à l'Occident et la création d'AECC pour les moteurs montre que la politique industrielle insufflée par le gouvernement a de réels impacts sur les développements technologiques et les choix stratégiques suivis et mis en place par les entreprises.

Le partenariat n'est que provisoirement gagnant-gagnant, il est toujours donnant-donnant. L'atelier du monde qui copie en grande quantité grâce à sa main d'œuvre peu qualifiée et peu coûteuse n'est plus d'actualité. La Chine innove (et Dassault Systèmes établit des partenariats avec AVIC). L'intégration Civil-Militaire tant répétée est peut-être l'occasion de redéfinir les modalités des coopérations internationales, de réfléchir à de nouveaux modes de succès avec la Chine et de profiter de ses innovations technologiques.

■ Paul Clerc-Renaud (CCE Hong Kong) & Christophe Granier (CCE France) avec la collaboration d'Anne-Sophie de Lassus, Lauréate du Grand Prix de l'International 2016 des CCE.

SECTEUR D'AVENIR ...

ROBOTISATION ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE :
LA DOUBLE RÉVOLUTION CHINOISE

L'intelligence artificielle est le sujet technologique et financier du moment. L'institut Forester Research a estimé que l'année 2017 verrait croître les investissements dans l'AI de plus de 300% entre 2016 et 2017. Le nombre de startups qui se lancent sur ce créneau, de même que les investissements record des géants de l'Internet dans l'AI, témoignent de l'ampleur de cette révolution à venir.

Toutes les régions du monde ou presque se sont lancées dans la course, avec cependant des stratégies plus ou moins précises. La Chine fait partie des pays les plus volontaristes et les mieux armés face au défi de l'AI : au printemps 2016, l'agence chinoise de planification économique a annoncé un plan d'investissement visant à atteindre un marché local de l'IA de 100md CNY (15md USD) à l'horizon 2018¹. L'intelligence artificielle est désormais une priorité nationale.

Le développement des robots et de l'intelligence artificielle s'est longtemps effectué en parallèle, en se regardant mais sans vraiment interagir. La convergence des deux domaines qui se déroule en ce moment démultiplie la portée de chacune des technologies, la robotique permettant à l'IA d'avoir un effet direct sur le monde physique et l'IA permettant à la robotique d'interagir avec le monde physique de manière plus fluide et d'accomplir des tâches plus complexes.

Besoins et atouts



In the coming 10 years, AI-driven technologies will surpass the abilities of human beings in a lot of fields [...] if the AI development is formulated as a national strategy, many industries and even the society will benefit from the move", Lei Jun, Xiaomi

La Chine a besoin des nouvelles capacités offertes par la combinaison de la robotique et de l'IA et possède d'immenses ressources pour développer et faire aboutir ces technologies. Elle doit maintenir sa croissance en la rendant plus saine tout en faisant face au vieillissement de sa population.

Croissance et productivité : Le monde suit de près le ralentissement de la croissance chinoise, mais celle-ci reste très confortable, tant en pourcentage qu'en valeur absolue. L'aspect inquiétant vient de la composition de cette croissance dans laquelle la formation de capital fixe prend une part de plus en plus importante et où les gains de productivité ont presque disparu. La Chine fait de la croissance par la dette : la robotique et l'IA lui permettraient d'échapper à ce piège.

Main d'œuvre et délocalisation : Le manque d'ouvriers et l'augmentation de leurs salaires commencent à avoir un impact négatif sur l'industrie chinoise. Les entreprises ne trouvent plus la main d'œuvre nécessaire à leur développement, d'autres délocalisent en Asie du Sud-Est, en Inde ou en Afrique. La robotique et l'IA permettrait à la Chine de subvenir à ce besoin et de retenir certains pans de son industrie qu'elle est en train de perdre.

Pour développer et faire aboutir ces solutions la Chine dispose du tissu industriel, d'une masse critique de données, de capacités de R&D et de la puissance de calcul nécessaires ; autant d'atouts pour faire du pays un acteur majeur de ces nouvelles technologies.

Tissu industriel : La taille et l'immense diversité de l'industrie chinoise fait qu'il est aisé de sourcer tous les composants nécessaires à la fabrication de robots et à un prix très compétitif. Cela implique aussi l'existence d'un immense marché interne pour l'installation des robots qui aujourd'hui est dans un état de développement précoce (la Chine n'a que 50 robots pour 10 000 ouvriers contre 300 en Allemagne et plus de 500 en Corée) et offre donc un énorme potentiel de croissance.

Données : Toute IA se nourrit de données ; sans données il est impossible d'entraîner une IA et de la rendre performante. Hormis la taille de la population, l'usage omniprésent des smartphones, de l'e-commerce, des paiements mobiles et des nouveaux services de transport créent d'immenses quantités de données dont la valeur est bien reconnue et qui sont précieusement stockées.

R&D : Aux côtés des Etats-Unis, la Chine publie le plus d'articles de recherche sur l'IA et développe des cursus dédiés dans ses universités les plus prestigieuses.

¹ <http://technode.com/2016/05/27/chinese-government-wants-100-billion-level-artificial-intelligence-market-2018/>

Puissance de calcul : La Chine dispose déjà du plus puissant supercalculateur, - le Sunway Taihu Light, avec une puissance de 93 pétaflops. Le National Super computer Center de Tianjin travaille sur un supercalculateur dix fois plus puissant, qui atteindra l'exaflop. L'infrastructure IT nécessaire au développement de l'IA ne sera clairement pas un facteur limitant pour la Chine.

Progrès

Reconnaissant ses besoins et ses atouts, la Chine a clairement établi sa stratégie de développement notamment dans ses projets "Made in China 2025" et "Internet+". Des avancées ont déjà été réalisées en robotique à travers des acquisitions très médiatiques mais aussi en créant plus de 800 nouvelles entreprises spécialisées. 1/3 des robots installés dans le monde sont installés en Chine et en 2015 la Chine fabriquait elle-même 1/3 de ces robots contre pratiquement aucun en 2012.

Au niveau de l'IA, la Chine est pour l'instant concentrée sur la "perception" plutôt que sur l'IA "prédictive" et "prescriptive". La perception comprend la reconnaissance vocale, sémantique et graphique dont certains aspects sont déjà matures en Chine :

- Reconnaissance vocale : la fiabilité atteint déjà 95%. Les principaux défis sont de pousser la fiabilité à 99% et d'accommoder des environnements bruyants. Baidu et iFlytek sont les pionniers de ce marché.
- Reconnaissance sémantique : la spécificité de l'écriture de la syntaxe chinoise, la multiplicité des sens des caractères et des combinaisons possibles impose à la Chine de pousser le développement de cette facette de l'IA elle-même. Baidu, iFlytek et Mobvoi sont à la pointe de cette technologie.
- Reconnaissance graphique : la Chine dispose déjà de technologies matures pour la reconnaissance statique en particulier pour les visages ; la reconnaissance dynamique et la compréhension des comportements et des trajectoires, nécessaires aux véhicules autonomes, sont moins avancées. Megvii, Deepglint, Link face et Malong sont les acteurs les plus reconnus de ce marché.

Applications

Grâce aux progrès existants, la Chine peut déjà appliquer ces technologies de manière commerciale et en récolter les premiers fruits :

- En logistique, JD.com est le premier à adopter des robots intelligents pour préparer les commandes, trier les colis et même les livrer par drone pour atteindre les destinataires difficiles d'accès.
- Dans le secteur des services financiers, l'assureur Ping An utilise de l'intelligence artificielle pour permettre à des "chat bots" ou assistants virtuels de conseiller ses clients et de répondre à leurs demandes. L'intelligence artificielle est aussi utilisée pour la gestion du risque crédit. Face++ permet aux utilisateurs d'Ant Financial, la branche services financiers d'Alibaba, de s'authentifier en scannant leur visage.
- Au niveau de la santé, Tianzhihang, Boshi, MeTaMind, Deepcare et Paiyipai assistent les médecins dans leurs diagnostics ou permettent aux patients de "s'auto-diagnostiquer".

Internationalisation

La taille du marché chinois et le retard initial des entreprises chinoises sur leurs concurrents américains, européens et japonais a poussé la plupart d'entre elles à se concentrer sur le marché local, mais les plus avancées sont déjà à l'assaut des marchés mondiaux.

Mobvoi, start-up chinoise spécialisée dans la reconnaissance linguistique, a reçu des financements de Google et est un partenaire stratégique de la plateforme Android Wear qui développe des accessoires intelligents. Mobvoi a aussi reçu \$180m de Volkswagen pour intégrer sa technologie dans l'automobile.

Basée à Pékin, Face++ est spécialisée dans la reconnaissance de visage et annonce un taux de reconnaissance de 97.27%, à égalité avec Facebook. Ce niveau de performance lui permet de développer le service d'authentification par scan du visage d'Uber qui va être lancé d'abord en Chine avant d'être déployé dans le reste du monde.

Ainsi, la Chine va pleinement participer au développement de l'IA et de la robotique non seulement pour subvenir elle-même à ses besoins mais aussi pour en faire une industrie stratégique et un pilier de son développement à l'international.

■ Charles-Edouard Bouée, CCE Hong Kong

LES GROUPES CHINOIS MONDIALISÉS ...

MIDEA, DES PRODUITS BLANCS AUX ROBOTS INTELLIGENTS



Entreprise fondée en 1968 à Shunde dans le delta de la rivière des perles par He Chiangjian, Midea s'est d'abord orientée vers la production de pièces auto puis de ventilateurs pour migrer en 1980 vers les climatiseurs puis l'ensemble de la gamme des produits électroménagers, en partie grâce à des acquisitions.

L'industriel a ouvert ses premières usines à l'étranger en 2007 au Vietnam et au Belarus, puis réussi à constituer avec le fabricant américain de climatiseurs Carrier pour des J/V industrielles en Egypte, au Brésil, en Argentine et au Chili.

Sous la gestion de son nouveau président Paul Fang, Midea prend à partir de 2012 un virage vers l'automatisation accélérée, accueille à son capital le champion de la téléphonie Xiaomi avec lequel il espère collaborer dans les domaines de l'innovation.

Midea Group possède aujourd'hui 17 centres de R&D, plus de 60 succursales à l'étranger, 10 000 chercheurs et 300 experts étrangers dans huit pays. Le groupe souhaite attirer des talents du monde entier par son programme de recrutement « Midea Star », lancé en 2016 parmi les 100 meilleures universités du monde, en particulier des experts en intelligence artificielle, avec des offres séduisantes d'un salaire annuel de plus d'un million de CNY et une politique motivante de promotion rapide dans les trois ans.

Durant les 5 dernières années, Midea a investi 20md CNY en R&D. En 2016, ses revenus à l'étranger ont dépassé 64md CNY, soit 43,5% de ses revenus totaux, en augmentation de 30% d'une année sur l'autre. Le groupe fait partie des Fortune Global 100 depuis 2016.

Midea a acheté en 2016 l'activité Appareils électroménagers de Toshiba, mais c'est avant tout son acquisition du constructeur allemand de robots industriels Kuka le 8 août qui a attiré l'attention internationale. Après avoir essayé dans un premier temps de limiter le poids du groupe chinois à 49 %, Kuka étant considérée comme un champion national dans un secteur stratégique, le ministère allemand de l'Économie a fini par accepter la prise totale de contrôle. Le groupe de Shunde a complété sa gamme en prenant le contrôle en février 2017 de Servotronics, spécialiste israélien de l'automatisation et de son application au contrôle des mouvements.



Désormais armé pour automatiser ses propres capacités de production, Midea est devenu également au gré de ces dernières acquisitions un acteur mondial incontournable de l'intelligence artificielle et de la robotique.

INDICES ET STATISTIQUES ...

LES I.D.E. CHINOIS EN BAISSÉ AU PREMIER SEMESTRE 2017

Selon les calculs de Bloomberg, les acquisitions à l'étranger **déclarées** par les entreprises chinoises, qui totalisaient 180,6md USD au premier semestre 2016 ne représenteraient plus que 93,6md cette année, soit une baisse de 47%. Ce chiffre inclut donc des opérations d'investissement non encore réalisées, qui ont été et sont encore susceptibles de ne pas aboutir pour cause de tension politique ou de refus des autorités chinoises elles-mêmes, surtout depuis que les restrictions à la sortie de Chine des capitaux ont été instaurées en début d'année.

La baisse affecte presque tous les secteurs, à l'exception notable de la finance et des produits de consommation non cycliques.



NOUVELLES BRÈVES DE LA MONDIALISATION CHINOISE ...

Agrégats économiques chinois, bilans régionaux et sectoriels

- Au 1^{er} trimestre, les marques chinoises ont réalisé plus de 51% des ventes de smartphones en Inde (Caixin, 18/5)
- Les croisières devraient attirer 2,6m de touristes chinois en 2017 et 3,5m en 2020 (Travel Daily, 19/5)
- Moody's abaisse d'un point de Aa3 à A1 la note de la dette souveraine chinoise (Bloomberg, 24/5)
- Par le volume brut de marchandises (547md USD), Alibaba se positionne fin 2016 comme la 22^e économie mondiale, juste derrière l'Australie. Le groupe pourrait être la 5^e en 2036 (SCMP, 9/6)
- Sur la liste des 100 premières marques mondiales de BrandZ, 21 sont d'Asie-Pacifique et 13 de Chine (C.Asia, 4/6)
- Selon l'association des producteurs, la surcapacité de production de batteries pour automobiles en Chine, qui était de 2 pour 1 en 2011, est passée à 5 pour 1 en 2016 (Caixin, 23/6)
- Les restrictions à la sortie des capitaux chinois et la baisse des IDE ont entraîné une chute des prêts syndiqués liés aux fusions/acquisitions de 48% en Chine et de 25% en Asie-Pacifique au cours du 1^{er} semestre (Reuters, 30/6)
- Selon les recherches de Thomas Piketty, Li Yang et Gabriel Zucman, entre 1978 et 2015, le PNB chinois est passé de 3 à 20% du PNB mondial, le ratio richesse/revenu est passé de 350 à 700% et la part du premier décile est passée de 27 à 41% du revenu total (Chicago Booth Review, 6/7)
- Fin mai 2017, le CNY recule de la 5^e à la 6^e place des monnaies utilisées dans les paiements internationaux. Il assure 1,61% de ces paiements contre 2,31% à la fin de 2015 (Swift, 11/7)

Politique extérieure, soutien à la mondialisation

- Un fonds de 20md USD abondé pour 2/3 par la Chine va financer des projets d'infrastructure au Brésil (+55, 16/5)
- Pékin va accueillir la 40^e réunion consultative des 53 pays du Traité de l'Antarctique et signer des protocoles de coopération pour son exploration avec les Etats-Unis, la Russie et l'Allemagne (SCMP, 21/5)
- Pour des raisons obscures d'absence de responsables, le forum de Xiangshan sur la sécurité en Asie n'aura pas lieu cette année en septembre et ne concurrencera donc pas le Shangri La Dialogue de Singapour (SCMP, 3/6)
- La SAFE demande aux banques de déclarer journalièrement tous les retraits et dépenses supérieurs à 1000CNY effectués par leurs clients voyageant à l'étranger (Caixin, 5/6)
- Exécution de deux ressortissants chinois capturés en mai par l'Etat islamique au Pakistan (WSJ, 8/6)
- La NDRC et la State Oceanic Administration publient les premières « Visions de coopération maritime » chinoises qui désignent nommément trois « passages économiques bleus » : Océan indien-Afrique-Méditerranée, Océanie-Sud Pacifique et Océan Arctique-Europe (CD, 21/6)
- Le CLCR, groupe de travail créé autour du président Xi Jinping, déclare que les acquisitions stratégiques à l'étranger sont un élément de la sécurité nationale et méritent d'être mieux supervisées et contrôlées (SCMP, 27/6)

Innovations, réformes économiques

- CRRC met au point de nouvelles locomotives pouvant rouler à 400km/h et changer d'écartement de voie (CB, 15/5)
- China Aerospace Science & Technology (CASTC) établit avec d'autres groupes publics un fonds de 21,8md USD pour financer la recherche et l'innovation hi-tech dans les sociétés publiques contrôlées par la SASAC (CD, 17/5)
- Après les Etats-Unis, le Canada et le Japon, la Chine maîtrise la technique d'extraction de gaz naturel à partir de l'hydrate de méthane des dépôts sous-marins grâce à un essai en mer de Chine du sud (SCMP, 18/5)
- Pour concurrencer Baidu, Tencent lance « Search », moteur de recherche social pour mobile privilégiant toutes les entrées correspondant à l'argument de recherche déjà publiées et partagées sur WeChat (Quartz, 18/5)
- Le Z-19 E Yuan, premier hélicoptère militaire chinois d'attaque spécialement conçu pour l'exportation fait son premier vol d'essai sur la base de son constructeur Harbin Aircraft Industry, filiale d'AVIC (CD, 19/5)
- Après avoir dévoilé en début d'année la plus grande ferme solaire terrestre (27 km² au Tibet), la Chine met en fonction le parc solaire flottant le plus grand du monde dans un lac de l'Anhui (SCMP, 2/6)
- China Aerospace (CASIC) prévoit que son avion spatial réutilisable fera son premier vol en 2019 (CD, 7/6)
- Le premier observatoire spatial chinois incluant des télescopes à rayons X est mis en orbite (CD, 15/6)
- L'Université du Hefei parvient à envoyer des photons jumeaux du satellite Mozi à 3 stations tibétaines éloignées, premier pas d'une expérimentation d'une protection quantique optimale de l'information (Les Echos, 16/6)
- Le nouveau destroyer 055 lancé par la Chine est le plus grand et le mieux armé d'Asie (SCMP, 28/6)
- Pour un prix de base de 300 USD par heure, l'institut privé de recherche spatiale Tianyi propose aux internautes d'utiliser en ligne un télescope monté sur un satellite orbital (Caixin, 3/7)

Fusions, diversifications, nouveaux secteurs, réorganisations

- En devenant actionnaire du conglomérat ferroviaire CRC, Alibaba propose de lui apporter l'appui digital pour ses opérations et aider son développement à l'international (CD, 18/5)
- Détenu par Geely, le constructeur automobile suédois Volvo va délocaliser en Chine la ligne de montage de son modèle haut de gamme S90 destiné à l'exportation (Nikkei, 18/5)
- Tencent prend une participation dans une filiale du fabricant de téléviseurs intelligents Skyworth (Caixin, 7/6)
- Pour éviter les demandes de données sensibles, le leader de la livraison en Chine SF Express rompt ses relations avec Alibaba et ses plateformes Tmall et Taobao (Caixin, 2/6)
- China State Shipbuilding annonce la construction du premier paquebot chinois pour croisière de luxe de 5000 passagers en collaboration avec Carnival, Fincantieri et Lloyd's (Xinhua, 1/6)
- La Chine va investir 7md USD dans des projets de gaz liquéfié flottant en Afrique (Uniindia, 27/6)
- China Hi-Tech, spécialiste des équipements textiles et récent actionnaire du constructeur de camions et tracteurs Hualing est absorbée par Sinomach, autre société publique géante (Caixin, 3/7)

- En proposant de racheter (avec le port de Shanghai) son concurrent hongkongais Orient Overseas (OOIL) pour 5,53md EUR, COSCO peut devenir le 3^{ème} opérateur mondial de conteneurs et dépasser CMA-CGM (Agefi, 10/7)
- En vendant 9md USD d'actifs hôteliers et touristiques au promoteur Sunac, Wanda se désendette (AFP, 11/7)

Accords, contrats et marchés significatifs

- La fourniture par CRRC de voitures de métro à Montréal soulève les objections de Bombardier (Caixin, 17/5)
- China Railway Construction (CRCC) remporte 60% et la conduite du marché de construction du plus haut immeuble d'Afrique (250m) prévu à Rabat pour une valeur totale de 375m USD (CD, 19/5)
- Une alliance internationale de musées regroupant plus de 100 institutions le long des routes de la Soie est créée à l'initiative de la Chine (CD, 19/5)
- Pour une valeur estimée à 100m USD, le fabricant chinois de smartphones Vivo signe un contrat de sponsoring avec la FIFA jusqu'en 2023 (Caixin, 1/6)
- China Shipbuilding va construire et livrer 25 fermes marines à une entreprise de pêche norvégienne (CD, 5/6)
- Une J/V à 50/50 entre le portugais Mota-Engil obtient le contrat de construction de 1,4md USD de la ligne ferrée entre les mines de Macuse sur le Zambèze et le port de Moatize au Mozambique (Macauhub, 14/6)
- China Railway Group obtient le contrat de construction de la ligne à grande vitesse entre Iekaterinbourg et Tcheliabinsk en Russie trans ouralienne, dont le coût est estimé à 2,5md USD (CD, 20/6)
- Le Ghana signe avec la Chine un protocole de 10md USD pour développer son industrie de la bauxite (GT, 29/6)
- La Chine et la Russie vont mettre 11md USD dans 2 fonds finançant les projets transfrontières et les startups dans le domaine de la technologie (Caixin, 5/7)
- China Development Bank accorde un prêt d'1,5md USD à la société sud-africaine d'électricité Eskom (FOCAC, 7/7)

Investissements, acquisitions

- China Life achète 48 immeubles commerciaux aux Etats-Unis pour un total de 950m USD (CD, 24/5)
- Pour 93m USD, Beijing Kunlun, producteur de jeux vidéo, acquiert 61,5% du réseau social américain pour homosexuels Grindr et devra payer 152m pour les 38,5% restants (Caixin, 24/5)
- Geely achète 49,9% du constructeur national malaisien Proton, et 51% de sa marque anglaise Lotus (Caixin, 25/5)
- Le Chinois Humanwell Healthcare et CITIC Capital achètent la division Préservatifs du laboratoire australien Ansell, 2^e producteur mondial, pour 600m USD (Reuters, 25/5)
- Un consortium mené par Fosun acquiert 15% de Polyus, premier producteur d'or russe (Agences, 31/5)
- Changyu acquiert 85% du 8^e exportateur chilien de vin Inv. Beth-Wines (Caixin, 27/5)
- COSCO acquiert pour 227m USD 51% du gestionnaire de ports espagnol Mare Nostrum et ses terminaux maritimes de Valence et Bilbao et ferroviaires de Madrid et Saragosse (Caixin et autres, 13/6)
- State Grid acquiert 24% du distributeur d'énergie national grec ADMIE pour 320m EUR (Caixin, 22/6)
- En injectant 355m EUR dans Farfetch, JD.com devient l'un des principaux actionnaires de la startup londonienne, site reconnu pour les produits de luxe et créateurs tendance sur le Net (Les Echos, 24/6)
- C'est par l'intermédiaire de sa filiale américaine Key Safety Systems (achetée en 2016) que Ningbo Joyson rachète pour 1,4md EUR le fabricant japonais d'airbags Takata poussé à la faillite par un scandale (Les Echos, 27/6)
- Humanwell et les fonds AGIC (privé) et CIC (public) font l'acquisition pour 605m USD de la société américaine de conditionnement de médicaments Ritedose (Caixin, 27/6)
- Après avoir déjà investi 1md USD dans Lazada en 2016, Alibaba double sa mise pour détenir désormais 83% du portail actif dans les six principaux pays de l'ASEAN (Bloomberg, 28/6)
- Au terme d'une lutte de 6 mois avec Glencore, la filiale australienne du Chinois Yancoal reprend finalement pour 2,69md USD Coal & Allied qui regroupe les actifs charbonniers australiens de Rio Tinto (Caixin, 29/6)
- La banque d'investissement CICC achète la majorité du gestionnaire d'actifs américain Krane (Caixin, 11/7)

Projets en cours

- Les deux premiers fabricants chinois de literie à mémoire de forme, Mlily et King Koil, sont en compétition pour le rachat de leur concurrent britannique Dreams pour une valeur estimée de 400m GBP (CD, 17/5)
- Guangzhou Vanlead, producteur chinois majeur de pneus radiaux, va construire en Caroline du Sud une usine pour une valeur de 1md USD (CD, 24/5)
- La SEC américaine demande 60 jours supplémentaires pour examiner l'offre du groupe d'investisseurs chinois mené par Chongqing Casin d'acheter la Bourse de Chicago (Reuters, 7/6)
- Citic Bank et une filiale de China Tobacco déposent une offre pour acquérir 60% d'Altyn Bank, filiale d'Hakyk Bank, une des premières banques kazakhes pour en faire un outil de financement de la BRI (Caixin, 8/6)
- En compétition avec Temasek et Mapletree, le fonds souverain CIC offre 12,25md EUR pour acquérir la société européenne de logistique Logisor appartenant à Blackstone (AP, 1/6)
- Selon le Financial Times, COMAC pourrait investir dans la division commerciale du canadien Bombardier (15/6)
- Shanghai East Hope, groupe privé d'aluminium, signe un protocole avec l'indien Adana pour construire au Gujarat un complexe industriel (aluminium, chimie, solaire, agroalimentaire) en investissant 300m USD (GT, 20/6)
- Bison Capital, investisseur chinois spécialisé dans le cinéma basé à Hong Kong, veut prendre le contrôle de l'américain Cinedigm, créateur de programmes en ligne (Bloomberg, 29/6)
- Mégafusion en perspective entre l'industriel charbonnier Huaneng et le groupe énergétique Guodian (Caixin, 5/7)
- L'investisseur chinois privé GSR Capital veut acquérir 20% du producteur chilien de lithium SQM (Reuters, 5/7)

Implantations à l'étranger, délocalisations, nouveaux services internationaux

- Qilu Pharmaceutical ouvre à Boston QBIC, son plus grand laboratoire de recherche au monde, qui servira également d'incubateur pour les biotechs (CD, 23/5)

- Air China propose une formule « Easy Way Beijing Frankfurt » raccourcissant les formalités et traitant spécialement les voyageurs à destination de la capitale économique allemande (Travel Daily, 29/5)
- Pour mener à bien plus aisément ses différents projets nucléaires CGN crée 3 filiales au Royaume-Uni (CD, 16/6)
- Après Singapour et Manchester, le loueur de vélos en partage Mobike, soutenu par Tencent, ouvre une nouvelle filiale à Fukuoka au Japon (SCMP, 22/6)
- Alibaba s'engage à construire un parc d'e-commerce en Thaïlande, incluant centre de R&D et incubateur (IRA, 7/7)

Partenariats

- Daimler Benz et BAIC signent un protocole pour fabriquer ensemble une voiture électrique (Reuters, 1/6)
- Baidu et le groupe technologique allemand Continental signent un accord de coopération pour mettre au point un véhicule autonome connecté (CD, 5/6)
- L'état de Californie et l'Université de Tsinghua vont coopérer dans la création d'un Institut sino-américain de recherche et de technologie sur le changement climatique (Reuters, 8/6)
- L'américain UPS et le chinois SF Express réent une joint-venture à parts égales pour proposer des services de livraison entre la Chine et les Etats-Unis (Caixin, 26/5)
- Le port d'Anvers signe un protocole avec le port de Caofeidian dans le golfe de Bohai pour accélérer leur coopération et mettre en service une ligne ferroviaire les reliant l'un à l'autre (Seatrade, 6/6)
- Sous le patronage de COSCO (partie à un accord séparé), le port international de Shanghai SIPG signe un protocole avec le port du Pirée pour accroître le trafic et fournir savoir-faire et personnel en Grèce (AMNA, 14/6)
- China Telecom renouvelle son accord de J/V Shanghai Symphony avec AT&T et son partenariat avec France Telecom dans le domaine de l' « Internet of Things » pour aider ses clients chinois à l'étranger (Caixin, 29/6)
- Affecté par la limitation imposée par le gouvernement chinois à son jeu sur mobile « Honour of Kings » considéré comme addictif, Tencent va le lancer aux Etats-Unis et en Europe (Reuters, 7/7)

Actions et évènements affectant l'image de « China Inc. » à l'étranger

- Sur un panneau interactif situé sur Times Square à New York du 22/5 au 4/6, HNA invite les passants à participer à un jeu vidéo montrant la rareté de la nourriture au Ghana pour lutter contre la faim dans le monde (NYT, 29/5)
- Inauguration officielle du Madaraka Express Nairobi-Mombasa (380km, 3,8md USD) (Caixin, 1/6)
- 31 citoyens chinois détenus par les autorités zambiennes sous l'accusation d'exploitation illégale de mines de cuivre sont libérés pour « raisons humanitaires » (Quartz Africa, 7/6)
- Les autorités de l'internet en Chine demandent aux gestionnaires de réseaux sociaux de fermer 60 sites de médias spécialisés dans les nouvelles et rumeurs sur les stars, incluant Harpers's Bazaar (Jing Daily, 8/6)
- Selon le département américain de la Défense, la Chine va installer à Gwadar au Pakistan une base militaire comparable à celle de Djibouti (SCMP, 7/6)
- Dans une initiative largement symbolique, la Banque Centrale Européenne convertit 557m USD en CNY, faisant ainsi de ce dernier une monnaie de réserve, mais pour seulement 0,7% de son portefeuille total (SCMP, 16/6)
- La Chine va organiser à Pékin une conférence sur le thème « Afghanistan reconnecté » (SCMP, 16/6)
- Huawei dément l'article du Nikkei annonçant d'inauguration près de Tokyo de la première usine jamais construite au Japon par un groupe chinois pour un investissement d'environ 5md JPY (GT, 29/6)

Initiatives Yi Dai Yi Lu (BRI), Asian Infrastructure Investment Bank (AIIB), BRICS, NDB, OCS

- La ligne ferroviaire transcaucasienne BTK (Bakou - Tbilissi - Kars), artère majeure de la route de la Soie reliant l'Azerbaïdjan à la Turquie par la Géorgie devient opérationnelle fin juin (Sabah, 22/5)
- Shenzhen est la 29^e ville chinoise à ouvrir une liaison ferrée vers l'Europe à destination de Minsk (Xinhua, 26/5)
- Déjà observateurs, l'Inde et le Pakistan deviennent membres à part entière de l'Organisation de Coopération de Shanghai à l'occasion du sommet de l'organisation à Astana à Kazakhstan (Agences, 30/5). Lors de ce sommet, le président Xi Jinping propose un traité de libre-échange aux pays membres de l'OCS (DSA, 12/6)
- Avec 10md USD, la Chine a dépassé les Etats-Unis et le Japon en matière de fusions / acquisitions dans les pays de la zone BRI (CD, 1/6)
- Dans le cadre de la BRI, un accord est signé pour mettre en place une ligne aérienne régulière de fret entre la capitale du Henan Zhengzhou et Luxembourg (CD, 15/6)
- Moody's attribue à l'AIIB ses meilleures notes pour sa dette : AAA et Prime-1 (Ambassade de France, 29/6). La banque annonce que l'émission d'obligations demandera une préparation de plusieurs mois (Xinhua, 30/6)
- 123 Volvo S90 venant de Daqing nord-est de la Chine arrivent en train cargo après 20 jours de trajet sur le port de Zeebrugge en Belgique, inaugurant une ligne hebdomadaire qui peut augmenter de cadence (Xinhua, 1/7)

La Chine et la France : derniers développements

- Universal Music, filiale de Vivendi, a signé avec Tencent un accord permettant au leader chinois de diffuser son catalogue et de négocier les droits afférents avec ses concurrents chinois (Les Echos, 17/5)
- L'AIIB confie à BNP Paribas Securities Services un mandat de garde jusqu'à 20m EUR (Xinhua, 18/5)
- Fortune Fountain Capital, société pékinoise d'investissement, acquiert 88,8% de Baccarat (Times, 3/6)
- En ouverture du salon de Bordeaux, Vinexpo et Tmall, plateforme d'achat sur internet du groupe Alibaba, signent un accord de partenariat pour leur promotion croisée (Challenges, 18/6)
- Ant Financial (Alibaba) signe avec le gouvernement de Monaco un protocole qui permettra aux commerçants de la principauté d'accepter les paiements par Alipay grâce à une collaboration avec BNP Paribas (Globe, 27/6)

Un condensé de l'ensemble des lettres parues sera publié à l'automne à l'occasion du [Mondial des CCE](#). Des extraits sont régulièrement publiés dans la presse économique française et la revue des CCE « [Entreprendre à l'international](#) ».

Comité éditorial : Paul Clerc-Renaud, CCE Hong Kong et Christophe Granier, CCE France.